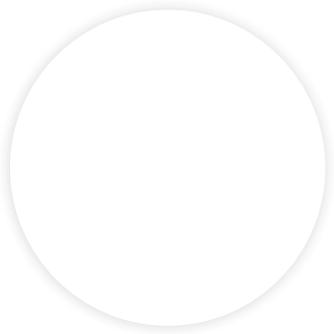


IVRESSES POÉTIQUES

Récital poésie et musique



ULTIMA NECAT - Espace Koltès- Metz

SOMMAIRE

IVRESSE POÉTIQUE LA COMPAGNIE ULTIMA NECAT CONTEXTE	3
INTENTIONS	4
VOIX GAËL LEVEUGLE	5
MUSIQUE	6
JEAN-LUC GUIONNET	7
SEJIRO MURAYAMA	8
SOPHIE AGNEL	9
BENOÎT MENUT	10
JEAN-PHILIPPE GROSS	11
PROGRAMME	12



IVRESSE POÉTIQUE

Une ivresse poétique est un récital consacré à l'œuvre d'une poète-sse, ou à un répertoire poétique cohérent, exécuté en direct devant le public, par un-e musicien-ne et un-e comédien-ne réunies spécialement pour l'occasion.

Ce sont des formats courts, des miniatures d'une heure environ, dont le rapport et l'allure sont celles d'un petit concert de musique de chambre. Au dispositif simple et franc des interprètes et de leur instrumentarium, s'ajoute un dispositif d'éclairage léger, visant à favoriser l'écoute des spectateurs. L'expérience est dans la performativité du poème.

La partition musicale et la performance vocale font l'objet d'une création spécifique à chaque programme de textes choisis (chaque récital). Ces derniers sont produits par la compagnie de théâtre Ultima Necat, en partenariat avec l'Espace Koltès scène conventionnée d'intérêt national de Metz, et sont portés à son répertoire.

LA COMPAGNIE ULTIMA NECAT

La Compagnie Ultima Necat est une compagnie dont l'objet principal est la production de spectacles d'art et d'essai. La recherche esthétique et technique sont part notable de son activité. Ses productions ont la spécificité de mettre en relation le théâtre physique, le travail performatif de la voix, la composition sonore et électroacoustique ainsi que la création plastique.

La compagnie existe depuis 2005, créée en région parisienne puis implantée en Lorraine à Nancy en 2011. Elle est sous la responsabilité artistique de Gaël Leveugle. Elle travaille sur des répertoires textuels variés, mêlant des textes dramatiques ou non, de toutes époques. Ses deux derniers spectacles *Un HOMME* d'après Charles Bukowski et *Lettres Portugaises*, anonyme du XVII^e siècle, sont soutenus par l'ONDA (Office National de la Diffusion Artistique).

CONTEXTE

L'Espace Bernard-Marie Koltès, Scène conventionnée pour les écritures contemporaines, accueille la compagnie Ultima Necat de septembre 2021 à Juin 2024 en résidence, subventionnée par la région Grand Est. Dans le cadre de leur programme artistique, ils ont pour objectif de créer 3 récitals poétiques par saison, soit 9 au total.

Chaque récital est l'occasion d'inviter un-e musicien-ne différente, et de la-le confronter à une œuvre poétique différente, variant à chaque fois l'aventure esthétique. Ces pièces sont pensées dans un dispositif léger, permettant de s'émanciper aisément de l'équipement complet d'une salle de spectacle dédiée. Seul le confort d'écoute, au sens large, œil et oreille, est impératif.

INTENTIONS

Quand nous parlons au téléphone à une personne que nous n'avons jamais vue, nous nous en faisons automatiquement une représentation mentale. La voix est porteuse d'image, de son image propre, distincte de l'image visuelle qu'on appelle, peut-être à tort, l'image réelle. La preuve en est que quand nous venons à rencontrer enfin physiquement cette voix téléphonique nous sommes parfois choqués de réaliser son apparence (réelle?).

Les expériences artistiques de séparation de la voix et de l'image, que ce soit dans le cinéma discrèpant, dans la ventriloquie ou ailleurs, attestent de la richesse esthétique de cet écart qu'il peut y avoir entre l'image sonore et l'image visuelle et de la friction dans lesquelles on peut les mettre l'une et l'autre. Entendons écart de réalités comme poésie.

Le texte poétique diffère principalement du texte dramatique en cela qu'il n'a aucune dette à rendre aux questions mimétiques. Personnages, situations, actions, etc ne le regardent pas, il peut s'en saisir ou pas, selon son propre mouvement. Dans son oralité, l'image de la voix sera, au même titre que le texte poétique dans ses qualités spécifiques mêmes, le moyen d'atteindre une multiplicité superposée de discours (au sens linguistique). Une multiplicité d'images.

Les progrès du vingtième siècle ont permis à la musique de s'émanciper petit à petit de l'harmonie et du rythme pour atteindre le minimalisme du bruit — musique concrète, bruitiste, électroacoustique... Cette appréhension de la musique est elle aussi concentrée sur des impressions proches de ce que nous pourrions nommer des images sonores, parfois concrètes, à l'instar des voix, mais parfois aussi abstraites.

L'image des mots, des voix et des sons musicaux pris ensemble forment un poème performatif. Le texte est livré en contexte sonore, image dans images, la voix se véhicule dans le relief sonore de la musique.



Pour la première saison de ce programme de récitals qui en compte 3, les performances vocales seront assurées par Gaël Leveugle, dans la continuité du travail de la Compagnie Ultima Necat qu'il dirige depuis sa création. Ce programme est expérimental et évolutif de saison en saison.

GAËL LEVEUGLE

Metteur en Scène, auteur, scénographe, comédien et danseur. Né à Marseille en 1971. Vit et travaille à Nancy. Découvre le théâtre sur le tard, après des études de lettres à la Sorbonne. Conservatoire de Paris V 1993-1996, rencontre l'école soviétique à Minsk hiver 1995. Touche à tout, petits boulots. Fait l'École Jacques Lecoq 2000-2002. Se forme à l'improvisation vocale libre avec Tenko et à la danse Butôh avec Masaki Iwana. Co-fonde son premier collectif, Les Wacs, en 1996, montent 7 pièces : Beckett, Calaferte, Ruzzante, Lagarce... Joue pour d'autres (Eric Vautrin, Michaël Serre, Grégoire Monsaingeon...). Fonde la compagnie Ultima Necat en 2005 à l'île Saint Denis et la transplante à Nancy en 2011. Écrit et met en scène *MC2, minimal connotatif* en 2007, met en scène *V Pelevine, DACB* 2005, produit *Vêpres de la Vierge Bienheureuse* de A Tarantino 2008-2012, met en scène *Loretta Strong* de Copi 2016, *Un Homme* d'après Bukowski 2018 et *Les lettres d'amour de la religieuse portugaise* anonyme, 2021.



MUSIQUES

Nous nous adressons à des musicien-nes de la scènes contemporaine, expérimentale. Ils ont des parcours variés, ayant traversé le Jazz, le classique, le rock, ayant frayé l'improvisation et la multidisciplinarité. Elles et Ils proposent une musique matérielle à nos oreilles.

Nous vous livrons ici leurs bios et indiquerons plus bas leurs interventions dans l'ordre du programme, quand celui-ci est précisé. Sans indications de programmations, considérez qu'elles et ils sont en discussion pour collaborations lors des saisons suivantes.



«Mon travail se divise en autant de parties qu'il m'est offert d'occasions d'agir et de penser avec le son et l'image. Ces occasions ont toujours à faire avec la forte rencontre d'un dehors: un instrument (saxophone/orgue), une idée théorique (qu'est-ce que la rumeur?), et surtout un ami collaborateur (Éric La Casa, Seijiro Murayama, Thomas Bonvalet, Will Guthrie... Gaël Leveugle), ou une équipée au long court (Hubbub, The Ames Room, Phéromones). S'en suit alors une suite éclatée de thèmes qui, à leur tour, influencent l'évolution du travail musical, plastique, et orientent les rencontres à venir: l'épaisseur de l'air, l'écoute comme obscure à elle-même, le pidgin, le son comme signature de ce qu'il n'est pas, le paysage & le placard... Ou encore le voisinage du temps qui passe et du temps qu'il fait... L'émotion que je cherche est faite de toutes ces strates et de leur glissement les unes sur les autres durant l'écoute: quand la musique et l'image donnent du temps.»

Après des études d'arts plastiques et de philosophie à Paris 1 Sorbonne, il se consacre à la musique et aux arts sonores, par la composition acousmatique («Non-organic bias»), la composition instrumentale («Distances ouïes-dites»), l'improvisation instrumentale au saxophone et à l'orgue («Hubbub», «The Ames Room», «Bending Contumax», «Window Dressing»), la création radiophonique (ACR pour France Culture) et la création d'installations sonore («Stones, Air, Axioms», «Inscapé»).

Ces différentes réalisations ont, pour la plupart donné lieu à des éditions sur des labels internationalement diffusés.

Parallèlement, il poursuit un travail plastique principalement lié au dessin, et une recherche théorique au travers de textes servant de base à des conférences ou publiés dans diverses revues d'esthétique.



SEIJIRO MURAYAMA

Percussionniste, Seijiro Murayama travaille en France depuis 1999, après presque 20 ans de parcours musicaux dans le domaine de la musique improvisée. Son travail est focalisé, en particulier, sur la collaboration entre la musique et d'autres activités artistiques : danse (Catherine Diverrès), vidéo (Olivier Gallon), peintures (François Bidault), photos (Purpose.fr), littérature, philosophie (Jean-Luc Nancy, Ray Brassier), performance (Diego Chamy)... Cela ne l'empêche pas d'avoir de nombreux projets purement sonores (avec Jean-Luc Guionnet, Pascale Criton, Eric La Casa, Axel Dörner, Toshiya Tsunoda, Thomas Brinkmann). Pour lui, l'improvisation est un souci artistique majeur même si, en public, il n'exerce pas toujours cette pratique. Son approche est basée sur l'attention à l'espace et au lieu, à l'énergie du public et notamment à la qualité du silence à des niveaux différents (physique, social, ontologique). Il est en train d'approfondir des réflexions notamment sur la question de l'idiomatique et le non-idiomatique, *Idioms and Idiots* (avec Jean-Luc Guionnet, Mattin, Ray Brassier 2009).



SOPHIE AGNEL

C'est munie d'une solide formation classique et après s'être un temps intéressée de près au jazz moderne, que Sophie Agnel, au tournant des années 90, s'est progressivement engagée sur les terrains mouvants et délicieusement incertains de l'improvisation libre, fascinée par la puissance expressive de quelques grands hérétiques du clavier comme Keith Tippett, Fred Van Hove ou Christine Wodrascka.

Retravaillant au prisme de la musique improvisée les techniques de piano préparé imaginées par John Cage dans le champ de la musique contemporaine, Sophie Agnel va s'appliquer alors à «introduire le prosaïsme du monde contemporain dans le ventre même du raffinement musical occidental » et transformer son instrument en une sorte de «prep-piano extensif» ou «piano étendu» posant ainsi les fondations d'un univers personnel radicalement matérialiste, tour à tour lyrique, abstrait et sensualiste.

Passant de l'exercice exigeant du solo aux multiples rencontres in situ avec les plus grands maîtres de l'improvisation contemporaine (Michel Doneda, Daunik Lazro, Olivier Benoît, Catherine Jauniaux, ErikM, Roger Turner, Phil Minton, John Butcher, Jean François Pauvros, Thurston Moore), la pianiste va également peu à peu s'aventurer dans ces zones frontières où les genres s'estompent.

Elle a ainsi signé quelques spectacles tout public (comme par exemple «Le Piano - Marteau» mettant en scène l'espace sonore par un subtil jeu de miroirs); collaboré avec le chorégraphe Josef Nadj ("etc. etc."); ou à l'adaptation théâtrale de "Testimony" de Charles Reznikov mise en scène par Henri Jules Julien, crée le spectacle «Now∞», duo Piano-vidéo avec le vidéaste Lionel Palun s'est produite sur scène avec les poètes Nicolas Tardy, Christophe Marchand Kiss, Christiane Veschambre...

Attirée par la musique concrète et électro-acoustique ainsi que par les phénomènes de spatia-lisation du son, Sophie Agnel a par ailleurs conçu dernièrement avec l'aide du Centre National de la Création Musicale d'Albi - Tarn (GMEA) et du luthier Laurent Paquier, un instrument électro-acoustique expérimental, le "nOpianO /cordophone", s'ouvrant encore ainsi de nouveaux horizons sonores.

En 2014, elle rejoint l'Orchestre National de Jazz (ONJ) sous la direction d'Olivier Benoît pour 4 ans.



BENOIT MENUT

« De l'énergie en sons, portée par du sens »

C'est ainsi que le compositeur Benoît Menut aime à définir son travail. Il se passionne pour le lien étroit entre musique et mots, ces derniers étant une source d'inspiration permanente, tant dans sa musique vocale qu'instrumentale. Le simple rythme d'un vers, d'un mot ou d'une tournure de phrase peut être à l'origine d'une idée créatrice.

Grand Prix SACEM 2016 de la musique symphonique (catégorie jeune compositeur) et lauréat des fondations Banque Populaire (2008) et Francis et Mica Salabert (2014), il compose en 2018 pour l'Opéra de St. Étienne Fando et Lis, d'après la pièce de F. Arrabal, et remporte pour son premier opéra le prix Nouveau Talent de la SACD 2019 et le Prix Charles Oulmont 2019. Il poursuit depuis une trajectoire théâtrale de plus en plus prononcée, tant pour le jeune public (*Stella et le Maître des souhaits*, opéra pour la Philharmonie de Paris (2020) et *Symphonie pour une Plume*, 2016, pour l'Orchestre Symphonique de Bretagne, repris par l'Orchestre National d'Île-de-France) que tous les publics (*La Légende de Saint Julien*, d'après G. Flaubert, *Le petit garçon qui avait envie d'espace*, J. Giono).

Cet attrait se matérialise aussi par des collaborations avec des ensembles vocaux renommés tels Musicatreize, les Maîtrises de Radio-France et Notre-Dame de Paris, Les Cris de Paris, Les Discours... Il est créé par de nombreux solistes vocaux et instrumentaux: David Kadouch, Ophélie Gaillard, Jean Ferrandis, Patrick Langot, Stéphanie Moraly, Christophe Beau, Philippe Muller, Lise Berthaud, Clément Saunier, Maya Villanueva, Françoise Kubler, les Quatuors Tana, Stanislas, l'Ensemble Calioppée, l'Ensemble Hélios, le Trio Karénine... Il est compositeur associé à l'Orchestre Symphonique de Bretagne de 2014 à 2018 et fut résident à l'abbaye de La Prée de 2007 à 2009. Comprenant plus de 120 opus, son catalogue embrasse toutes les formes d'expression musicale et fait de lui un des compositeurs français les plus en vue de sa génération. La musique de chambre - en particulier l'écriture pour les instruments à cordes - tient une place bien particulière dans son travail. Né à la pointe Ouest de l'Europe occidentale, cet ancien élève du Conservatoire de Paris poursuit sa formation au CNR puis au CNSM de Paris et fut éveillé à la tradition par le compositeur Olivier Greif. Il poursuit aujourd'hui son chemin singulier, avec entre autres des œuvres inspirées par les écrivains Christian Bobin, Andrée Chedid ou encore Pascal Quignard. Il veille à marier l'exigence d'une écriture lyrique et structurée et une sincère volonté de rester proche du public et des interprètes, comme une sorte de « metteur en scène » des émotions. Sa musique est éditée aux Éditions Musicales Artchipel.



JEAN-PHILIPPE GROSS

Jean-Philippe Gross (1979).

Au croisement des musiques électroniques et instrumentales, Jean-Philippe Gross développe un rapport physique au son, jouant avec les ruptures et les phénomènes acoustiques. Il travaille pour le théâtre et la danse avec Gaël Leveugle, Camille Mutel et Louisa Cerclé.

En concert, il collabore avec Stéphane Garin (Dénombrement), Jean-Luc Guionnet (Angle), Axel Dörner, eRikm, Marc Baron, Francisco Meirino, Jérôme Noetinger, John Hegre (Black Packers), Clare Cooper (Nevers)... et comme l'exprime si bien cette liste de partenaires, sa musique peut aussi bien tenir de la dentelle sonore que du dérapage de char d'assaut sur terrain humide.

Jamais enfermé dans quelque systématisme que ce soit, Jean-Philippe Gross se permet les extrêmes pour profiter d'un large champ des possibles et accorde une attention toute particulière au timbre, au grain et à la qualité du son, même rugueux.

Fondateur de l'association Fragment en 2001, programmeur de 2001 à 2010.

Il crée en 2019 le label Eich.



PROGRAMME

16 Décembre 2021 Espace BMK
Jean Luc Guionnet - Gaël Leveugle
Vélimir Khlebnikov Poèmes Variés

Mars 2022 (à préciser)
Seijiro Murayama - Gaël Leveugle
Henri Michaux Poèmes Variés

Juin 2022
Sophie Agnel - Gaël Leveugle
Arthur Rimbaud - Une saison en Enfer

Décembre 2022
Benoit Menut - Lee Fou Messica - Gaël Leveugle
Poésie africaine contemporaine - Sélection variée.